

seignent, il est vrai, qu'il y a dans la nature un point de progression dont elle ne peut s'écarter sans se détruire elle-même. Si elle est trop lente, elle dégénère ; si elle va trop vite, elle se précipite ; la dépopulation touche à l'une et à l'autre de ces deux extrémités.

Pythagore s'éleva aussi contre l'insouciance brutale de la plupart des hommes pour l'œuvre la plus importante de l'humanité, la production de leurs semblables. Il observait avec raison, que pour les chiens et les autres animaux, on s'informait exactement de l'endroit et du temps où ils étaient nés, du père et de la mère qui les avait produits, et de la race d'où ils venaient ; au lieu que, pour la propagation de l'espèce humaine, on suivait aveuglément la passion du moment, donnant la vie à un homme avec autant d'insouciance, qu'on en mettra dans la suite à son éducation. En conséquence, il recommandait de se préparer avec le plus grand soin à la génération des enfants. Il défendait pour cela de se charger de nourriture et de s'échauffer par le vin, parce que l'ivrognerie produisait un mélange de semence impure et sans harmonie ; d'où résultaient les principes de la méchanceté et des vices, tant moraux qu'organiques des hommes qui devaient en être formés (1).

Telle fut l'Ecole de Crotone que l'on put justement appeler une *Ecole de bonheur*.

Le voyageur qui parcourt les côtes orientales de la Calabre ne reporte jamais ses pensées sur l'illustre philosophe qui erra jadis sur ses bords, et dont la haute vertu attira l'attention et l'admiration des habitants de tout état, de tout sexe et de tout âge. Frappés de sa beauté, de la

(1) Meiners, *loc. cit.* t. II. p. 61,